

33^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
18 novembre 2018 – année B

Chers frères et sœurs,

Alors que nous sommes l'avant dernier dimanche de notre année liturgique, l'Eglise a choisi de nous faire entendre ce que Benoit XVI qualifiait *de texte de l'Evangile probablement le plus difficile*.¹

C'est dire l'embarras dans lequel les prédicateurs – dont votre serviteur – se trouvent pour faire une homélie...

Mais je sais pouvoir compter sur votre écoute attentive et bienveillance et sur l'aide de l'Esprit Saint qui agit bien au-delà de ce que la bouche d'un prédicateur prononce.

Cette difficulté, précisait Benoit XVI, vient tant du contenu que du langage : Jésus parle en effet d'un avenir qui dépasse nos catégories sans se comporter toutefois en « voyant », entendant soustraire les disciples de chaque époque à la curiosité pour les dates, les prévisions, mais en donnant néanmoins des éléments essentiels pour entrer dans la vie éternelle.

Cela étant dit, comment aborder cet Evangile sans déformer les dires du Seigneur ? D'autant que, précisément, il vient de nous être rappelé que ses paroles ne passant pas, elles sont donc d'une importance capitale pour notre éternité.

Comme toujours, en puisant dans les commentaires qu'en ont donnés les Pères de l'Eglise et dans l'enseignement que nous donnent les textes du Magistère, en particulier le Catéchisme de l'Eglise Catholique.

Ce que nous enseignent tout d'abord cet Evangile – et il peut être bon de le rappeler – c'est que notre monde tel qu'il est, aura une fin, mais que par contre, le monde de Dieu, lui, n'aura pas de fin.

Avertissement nous est donc ainsi donné de faire attention à ce sur quoi nous bâtissons notre vie, à ce sur quoi nous investissons...

En aucun cas nous ne pouvons justifier cette idée fausse que notre passage sur la terre est comme une fin en soi, disait Saint Josémaria², ajoutant :

Il faut sortir de cette logique, et bien s'ancre dans l'autre : la logique éternelle. Il faut faire un changement total : se vider de soi-même, de ses raisons égocentriques, qui sont caduques, pour renaître dans le Christ, qui est éternel.

Ainsi, soyons des hommes sages et prévoyants qui ne font pas que des projets à court terme, souvent égocentriques, mais construisons des projets à long terme donc « Christocentriques », sachant que justement, il y a des réalités qui n'auront pas de terme, celles qui auront été animées par la Charité *qui ne passera jamais*³. !

Soyons des hommes sages et prévoyants qui ne se préoccupent pas que d'avoir uniquement une assurance vie pour ici-bas, mais qui s'emploient surtout à obtenir une assurance vie pour la vie dans l'Au-delà !

Aujourd'hui, disait Benoît XVI, en conclusion de son commentaire de l'Evangile que j'évoquais, *nous avons besoin d'un fondement stable pour notre vie et notre espérance, et plus encore à cause du relativisme qui nous submerge.*

Quel est donc ce fondement dont l'homme a besoin, dont nous avons tous besoin ?

Jésus Christ. C'est de Lui que nous devons *faire notre refuge*, comme le rappelait le Psaume. C'est lui qui doit être notre référentiel puisqu'il est la Vérité et la Vie. Ce n'est pas ce que pense le monde qui passe et qui relativise tout et surtout les vérités éternelles.

¹ Angélus 18/11/2012

² Sillon n° 879

³ 1 Co XIII, 8

Ce n'est pas non plus notre moi qui peut être la référence, malgré cet adage si souvent mis en avant : « chacun sa vérité, moi j'ai ma vérité »...

Le fondement stable pour notre vie et notre espérance, c'est le Christ !

Aujourd'hui, bâtir sa vie sur la foi au Christ et en ce qu'enseigne son Eglise est d'autant plus difficile à vivre que, sans aucun doute, nous approchons de la fin des temps évoqué par Notre Seigneur dans l'Evangile de ce Dimanche.

Fin des temps qui, nous dit le catéchisme de l'Eglise catholique, sera marqué par *une épreuve finale qui ébranlera la foi de nombreux croyants.*

Epreuve finale dénommée par Jésus dans l'Evangile comme une « *grande détresse* » qui précédera les ébranlements cosmiques qui accompagneront Son retour dans la Gloire.

Cette épreuve, nous précise le Catéchisme, *dévoilera le " mystère d'iniquité " sous la forme d'une imposture religieuse apportant aux hommes une solution apparente à leurs problèmes au prix de l'apostasie de la vérité.*

L'imposture religieuse suprême est celle de l'Anti-Christ, c'est-à-dire celle d'un pseudo-messianisme où l'homme se glorifie lui-même à la place de Dieu et de son Messie venu dans la chair.

Frères et sœurs,

N'y sommes-nous pas ?

Quelle solution propose-t-on à notre monde d'aujourd'hui, à ses problèmes, si ce n'est bien souvent le rejet de la vérité ?

Et l'on met en avant comme remède à notre civilisation, la dénaturation du mariage, la négation de la valeur sacrée de la vie de sa conception à sa mort naturelle, la banalisation de tout type d'unions, peu importe que l'on soit homme ou femme... et l'on voit un accroissement inquiétant de nos frères et sœurs demander à être – selon leurs termes - « débaptisés »... c'est-à-dire demander d'apostasier leur foi comme solution de leur mal-être.

Et puis, il y a tous ceux et celles qui, bien que baptisés, s'orientent vers le Bouddhisme, l'Islam, les évangéliques, etc.... Par pitié, que l'on ne dise pas alors qu'ils se convertissent ! Non ! Ils apostasient la Vérité qui est le Christ !

Quelle gloire et quelle place donne-t-on aujourd'hui dans notre monde à Dieu et au Christ ?

Le Christ et sa grâce donnée dans les sacrements sont-ils seulement perçus comme indispensables pour être sauvés ?

Même dans les enterrements de fidèles catholiques, nous voyons cela... Je ne fais pas référence à telle ou telle célébration récente... mais je suis frappé par ces autoglorifications que l'on fait des défunts avec cette habitude que l'on voit de plus en plus des mots qu'amis ou famille veulent dire à tout prix...

On assiste, oui, à une véritable autoglorification du défunt, à une quasi certitude que l'âme est au Paradis... Aucune référence à la vie chrétienne, à la pratique des sacrements – et pour cause puisque beaucoup ne pratiquent plus ou si peu...

Bien sûr je souhaite, et nous souhaitons tous, que les âmes soient sauvées et soient glorifiées... mais pas sans le Christ... C'est Lui qui sauve et Lui seul. C'est à Lui de nous donner la Gloire, la seule qui demeure, la Gloire qui est la sienne en étant désormais *assis à la droite du Père* ! Nous l'entendons dans la 2^{ème} lecture...

Lorsque l'Eglise canonise quelqu'un, c'est à dire reconnaît que Dieu l'a glorifié (pas elle, ni la personne elle-même), l'Eglise s'en remet totalement au jugement de Dieu. Même si de son point de vue, l'Eglise considère que le serviteur ou la servante de Dieu a vécu héroïquement les vertus, elle attend 1 ou 2 miracles comme signe(s) divin pour canoniser!

Oui, il est de fait difficile de nos jours de croire en Jésus Christ comme l'unique et indispensable Sauveur, de croire dans l'efficacité de la prière, dans l'importance vitale de la messe dominicale hebdomadaire, dans le caractère indispensable de la confession pour être sauvés....

Comme le précise encore le Catéchisme de l'Eglise Catholique dans la partie concernant la fin du monde, *au dernier Jour sera condamnée l'incrédulité coupable qui a tenu pour rien la grâce offerte par Dieu.*

Frères et sœurs,

Tout ce que je viens de dire n'est pas pour nous culpabiliser, mais au contraire pour nous inviter à renforcer notre vie chrétienne, comme on renforce les digues qui risquent de céder si la nature se déchaîne.

Tout cela nous invite à prier et œuvrer pour que nos contemporains retrouvent le chemin de la foi catholique et puissent trouver avec nous *refuge dans le Seigneur.*

Oui, la foi, la religion catholique est bien un refuge ! Mais pas au sens qu'on nous reproche parfois en affirmant que ce serait une fuite du monde ! Non ! Dans le sens où celui qui aime, trouve son refuge dans l'amour de l'être aimé ! (Pensons encore à ces lettres émouvantes de nos soldats de 14-18 à leurs épouses et leurs familles dans les affres de la guerre... où trouvaient-ils force, courage et refuge ? dans ce lien d'amour avec leurs proches)

Et nous, oui, nous trouvons refuge dans le Seigneur, car nous L'aimons, car Il nous aime, car Il donne sa vie pour nous à chaque messe, car Il nous donne le pardon du Père à chaque confession, car Il nous nourrit de sa Parole qui est une valeur sûre qui ne passera pas...

Frères et sœurs,

En tout cas, quand à la fin du monde, je ne sais pas pour vous, mais moi – si je peux parler de moi ! – j'ai hâte qu'il advienne ce jour de Gloire du Christ...

Quel spectacle ce sera !

Rien à voir avec les trois coups frappés sur une estrade avant que ne se lève le rideau d'une scène de théâtre !

Soleil, lune, étoiles seront tout pâles à côté de la splendeur de Notre Seigneur et de sa cour céleste ! Tout ce qui est mortel revêtira l'immortalité !

Que ce sera beau quand se lèvera le voile du deuil de toutes les nations !

Ainsi le comprenait Bède le vénérable, lui qui commenta cet Evangile en disant ⁴: *les astres paraîtront couverts d'obscurité, non qu'ils perdent rien de la lumière qui leur est propre, mais parce qu'ils seront éclipsés par l'éclat de la lumière véritable, c'est-à-dire, du souverain Juge. (...)*

Le soleil, la lune et les astres seront alors privés réellement pour un temps de leur lumière, comme cela est certainement arrivé lors de la mort du Christ.

Mais le jugement une fois terminé, il y aura un ciel nouveau et une nouvelle terre, et alors s'accomplira cette prophétie d'Isaïe : «La lumière de la lune brillera comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera sept fois plus éclatante». Là, on aura un vrai réchauffement climatique. Je ne parle pas de celui de l'Enfer, mais bien celui de tous les cœurs embrasés par l'amour vainqueur du Cœur du Christ !!!

Ainsi adviendra pour nous et le monde comme pour le Christ : aux ténèbres et tremblement de terre qui accompagnèrent sa mort s'en suivit la splendeur de son corps glorieux annoncé par l'ange de la Résurrection...

Oui, après l'ébranlement cosmique annoncé dans l'Evangile, viendra le jour tant attendu de la résurrection des morts et la nôtre !

⁴ Cf. Catena aurea n° 7321

Tous les anges seront mobilisés ! Saint Michel, dont nous parlait la 1^{ère} lecture, les saints archanges, nos anges gardiens, les Chérubins, les Trônes, les Dominations, toutes les Puissances célestes !

Recevant nos corps glorieux, nous verrons tout le bien véritable – souvent humble et caché - que les uns et les autres nous aurons fait pour la Gloire de Dieu et le salut des âmes dans une Charité authentique !

Quel concert de louange s'élèvera alors vers Jésus, Sauveur du monde !

Puissions-nous seulement, par la miséricorde de Dieu, être ce jour-là comptés parmi les justes qui n'auront rien à craindre mais tout à louer !

Alors, oui, pour cela Seigneur, comme nous le disions dans l'oraison du début de la messe, *accorde-nous de trouver - dès maintenant – notre joie dans notre fidélité : car c'est vraiment un bonheur durable et profond de te servir, toi le Créateur de tout bien.*

Notre Dame, Vierge fidèle, rempart de la foi, aidez-nous à demeurer fidèles à notre foi catholique, aux sacrements et à votre divin Fils...

Qu'avec vous, nous puissions assister au triomphe définitif de votre fils, pour la plus grande Gloire de Dieu !

PRIERE UNIVERSELLE
18/11/2018 – Année B

Prions pour la sainte Eglise de Dieu et plus particulièrement pour notre Pape François, les évêques et les prêtres.

Supplions le Seigneur de les soutenir de sa grâce afin qu'ils soient, par leur ministère, d'authentiques et infatigables serviteurs de la Vérité.

Prions pour les gouvernants des nations et plus particulièrement de notre pays.

Implorons avec force Notre Seigneur d'éclairer les consciences par la splendeur de la vérité afin qu'ils n'apportent pas aux hommes *une solution apparente à leurs problèmes au prix de l'apostasie de la vérité et moyennant une autoglorification de l'homme.*

Prions pour ceux et celles qui sont touchés par la misère matérielle mais aussi morale.

N'oubliant pas qu'au soir de notre vie nous serons jugés sur l'amour, supplions le Seigneur de susciter des dévouements authentiques de Charité.

Prions en particulier pour tous ceux qui se dévouent dans des Œuvres de Charité comme le Secours Catholique ou la Conférence Saint Vincent de Paul.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de nous aider à être - à travers notre joie à Le servir fidèlement - des témoins d'Espérance en sa Victoire définitive sur le péché et la mort lors de la fin des temps.